la ficelle

LE NOUVEAU MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°1 MAI 2008

URBANISME

UN NOUVEAU FUNICULAIRE RUE TERME

DÉCOUVERTE

QUEL TRÉSOR SE CACHE SOUS LE SOL CROIX-ROUSSIEN ?

VILLAGE DES CRÉATEURS

L'ORIGINALITÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

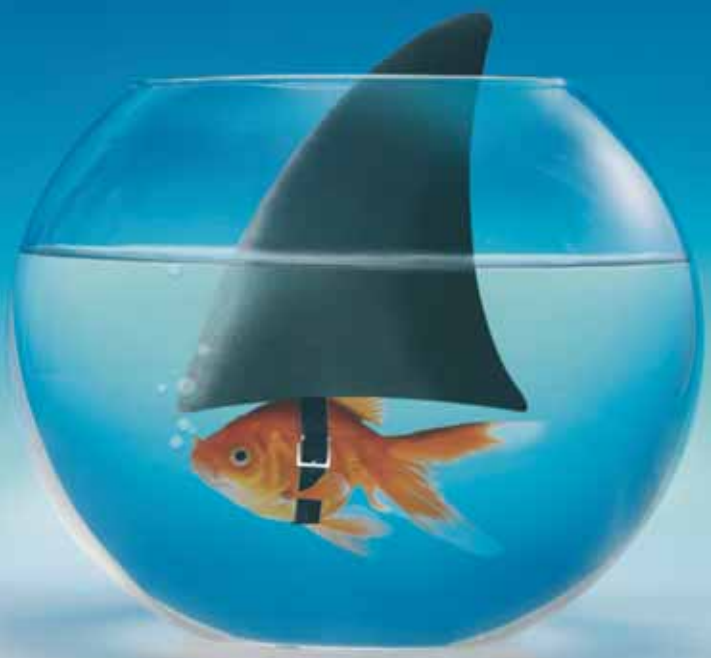
LES MONOLOGUES DU VAGIN
19H45
du mardi au samedi

SUCCÈS ! PROLONGATIONS !
Appelez vite !
30 places offertes aux lecteurs !

ARRETE DE PLEURER PENELOPE 2
21H30
du mardi au samedi

AU RIDEAU ROUGE
1 place Bertone 69004 - LYON - Métro Croix Rousse
04 78 37 57 09 www.rideaurouge.fr

Pourquoi négocier seul votre prêt immobilier ?



Faites confiance au leader !

Que vous soyez primo-accédant ou propriétaire, jeune ou retraité, depuis plus de 36 ans, **CAFPI** N°1 des Courtiers en Prêts Immobiliers, étudie et négocie pour vous auprès des plus grandes banques, le coût de crédit le plus avantageux, assurances comprises.

CAFPI %
N°1 des Courtiers

53 rue Tronchet - 69006 - Lyon - Tél : 04 72 43 02 02
139 avenue Félix Faure - 69003 - Lyon - Tél : 04 72 34 02 02

100 banques partenaires ■ Taux très négociés ■ Prise en charge de A à Z ■ Partout en France

NÉGOCIER, C'EST NOTRE MÉTIER cafpi.fr

" Aucun versement, de quelque nature que ce soit ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent." CAFPI : RCS N° 306 798 505 , garantie RC N° 51621, mandats : BNP PARIBAS 16 Boulevard des Italiens 75009 Paris, CREDIT MUTUEL 1 rue de la Tour des Dames 75009 Paris, LE CREDIT LYONNAIS 18 rue du Quatre Septembre 75002 Paris, SOCIETE GENERALE : 29 bd Haussmann 75009 Paris, BANQUES POPULAIRES 5 rue Leblanc 75015 Paris, HSBC 4 Place de la Pyramide 92800 Paris la Défense, CREDIT AGRICOLE 91 bd Pasteur 75015 Paris, CAISSES D'EPARGNE 5 rue Massereau 75007 Paris...

É D I T O

S O M M A I R E

Josette Aschenbroich-Bordet, artiste peintre
Ombre et mystère

La Ficelle démêle
Quel trésor se cache sous le sol croix-roussien ?

La Ficelle s'en mêle
Nouveaux mandats, nouveaux projets

Mâchonner
Mon père était limonadier

Se rincer le corgnolon
Café cousu

La Ficelle se bambane
Mystère d'une porte

Culture
Quand le théâtre sert la communication

Culture
L'agenda du mois

La Ficelle craque
L'originalité en bas de chez vous

La ficelle sera distribuée le premier mardi de chaque mois sur le marché de la Croix-Rousse ainsi que dans les restaurants, bars et commerces de proximité de la colline.
Une distribution aura également lieu le dimanche suivant, toujours sur le marché.

la ficelle

Directrice de la publication : Julie Bordet
Chef de publicité : Virginie Martinez
Impression : IPS (Reyrieux -01)

La ficelle SARL
Capital : 6000 euros
Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon
Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON

Un nouveau regard sur la Croix-Rousse

"Un gratuit ? Encore un ?", vont se demander certains... La ville, mais surtout la colline de la Croix-Rousse, se pare effectivement d'un nouveau journal gratuit. Un mensuel. Mieux vaut trop que pas assez, surtout quand il s'agit d'informations. Vive la diversité !

La ficelle traite de l'actualité des 1er et 4e arrondissements. Une actualité généraliste. L'objectif de la rédaction n'est pas d'être exhaustif sur tout ce qui se passe sur la colline, les quotidiens lyonnais s'en chargent. Le but est plutôt d'écrire sur des sujets choisis, susceptibles d'intéresser les habitants et les travailleurs du quartier.

La ficelle, et c'est pourquoi elle porte ce nom, a également pour vocation de tisser des liens entre deux arrondissements aujourd'hui trop distincts. Le plateau et les pentes n'ont pas les mêmes atouts, et c'est tant mieux, mais ils composent un seul et même quartier : la Croix-Rousse.

Tous les premiers mardis du mois (jour du double marché), les habitants et travailleurs de la colline se verront offrir un exemplaire de ce magazine. Il sera distribué sur le marché, dans les commerces, bars, restaurants et lieux culturels. Bonne lecture !

Julie Bordet

la fenotte du mois

Josette Aschenbroich-Bordet, artiste peintre

Ombre et mystère

Fascinée depuis toujours par l'atmosphère mystérieuse qui se dégage des pentes et du plateau, Josette Aschenbroich-Bordet a dessiné à l'encre de chine toutes une série des passages de la Croix-Rousse.

Tous les mois, La ficelle présentera un de ses dessins du quartier *(voir page 23).*

La Ficelle : Pourquoi avoir dessiné ce quartier précisément?
J. A-B : C'est toujours ce même sujet qui revient. Quand je représente les ruelles étroites et sombres de la Croix rousse, c'est la même démarche que le conservateur d'un musée. Je répertorie, j'inventorie, je conserve, je témoigne, avant leur destruction.
C'est un endroit où je vis, où je travaille. Je n'y suis pas née mais c'est ici que j'ai mis mes racines. La colline est faite d'ombres, de verticales, de rectangles, de volumes simples.
Les fenêtres sont de simples rectangles sur des façades claires qui accrochent bien la lumière.

Ombre et mystère ?
J. A-B : Ce quartier exerce sur moi une très forte puissance d'émotion. Les maisons d'ouvriers qui s'entassent, les allées obscures qui mènent à des jardins intimes. La lumière qui s'accroche sur une rampe au charme désuet. On s'y promène avec bonheur. Emprunter un passage étroit, découvrir un belvédère. Les ruelles sombres et désertes laissent flotter l'esprit d'autrefois. J'ai voulu fixer cette particularité discrète.

Tout ce que vous peignez et dessinez est principalement en noir et banc, pourquoi ?
J. A-B : Le noir et le blanc sont des oppositions à forte teneur plastique. Puissantes et calmes à la fois. Le noir c'est l'absence de lumière. Il n'est pas unique. Il peut-être mat, brillant, profond, léger, lisse, chargé de matière. Il permet le mystère. Il ne montre pas, il suggère, il laisse libre cours à l'imagination. Le blanc est la lumière pure. Il permet d'avancer dans la toile, à la manière d'une torche. Il s'accroche sur les parois et révèle les formes.
Le noir et blanc ont une grande

puissance métaphorique : les contraires, la dualité, la vie et la mort .

Que faites-vous aujourd'hui ?

J. A-B : Je peins une toile qui se décompose en plusieurs panneaux verticaux. Une architecture, qui peut faire penser à une cathédrale gothique, en ruine. Un amas de déchets entre par les ouvertures. L'ombre domine la toile. Une lumière blanche, intense s'infiltre, s'accroche sur les colonnes et fait miroiter l'eau qui recouvre le sol. Les colonnes deviennent arbres. Peinture en noir, blanc et quelques reflets rouges ou bleus. Les matériaux utilisés sont la peinture à l'huile et la colle. C'est une réflexion sur le Temps. Je ne peins pas les gens, mais leurs traces. Constructions, objets… et l'usure que le Temps leur inflige. Les objets manufacturés retournent à la terre. L'eau et la terre se mélangent. Les traces de l'action humaine vont disparaitre.

Repères

Née en 1946 à Lyon
Etudes aux Beaux-Arts de Lyon
Professeur d'Arts Plastiques

Expos :
Salon d'automne 1985
Ecuries de Cluny 1986
Galerie Parci parla, Lyon, 2005
Avenue 50 studio, Los Angeles 2005
Château-Marcoux, Montregard, 2006
Galerie Parci parla, Lyon, 2007
Parcours de l'art, Avignon, 2007
Une expo en préparation pour 2008
contact : josettebordet@free.fr

"Le noir et le blanc sont des oppositions à forte teneur plastique. Puissantes et calmes à la fois"

la ficelle démêle

Quel trésor se cache sous le sol croix-roussien ?

Patrimoine. Depuis quelques mois, les cataphiles se battent pour préserver le sous sol du 1er arrondissement. Sans s'opposer au percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse, plusieurs associations réclament en revanche à la ville de Lyon de préserver et de mettre en valeur les galeries non concernées par le projet.
Mais quelle est la valeur de ces galeries ?

Photos : Julien Reynaud

Une pétition a circulé sur Internet ces derniers mois, afin de permettre aux associations de rencontrer les responsables de travaux du tunnel de la Croix-Rousse pour défendre le patrimoine souterrain

Le projet de rénovation du tunnel de la Croix-Rousse suscite nombre de réactions depuis quelques mois. Compte tenu de l'extrême vétusté du tunnel, construit entre 1939 et 1952, le Grand Lyon a jugé nécessaire, pour des raisons évidentes de sécurité, d'entamer de lourdes restructurations. La Communauté urbaine envisage donc de creuser un second tube, parallèle au premier, qui permettra aux usagers d'évacuer en cas de problème. Il servira aussi aux transports en commun et aux modes doux.

L'annonce de ce projet n'a pourtant pas enthousiasmé tous les Lyonnais. Un réseau de souterrains se trouve sur le tracé du second tube. Partant du milieu des pentes pour déboucher au niveau du Rhône, ce réseau, appelé les arêtes de poisson, est composé d'une arête centrale et de 34 galeries latérales. L'origine est inconnue parce qu'aucune étude sérieuse n'a été réalisée. Pourtant, pour beaucoup de Lyonnais passionnés ce réseau fait partie intégrante du patrimoine de la ville. Une pétition a circulé sur Internet ces derniers mois, afin de permettre aux associations de défense du patrimoine souterrain de rencontrer les responsables de travaux. L'objectif de ces associations n'est pas de lutter contre la rénovation du tunnel ni contre le percement du nouveau tube, mais plutôt de réclamer la mise en valeur des galeries restantes et de les ouvrir au public.

Pour certains (les plus nombreux), il s'agit d'un ouvrage militaire datant du XVIIe ou XVIIIe siècle, d'autres penchent pour l'époque romaine

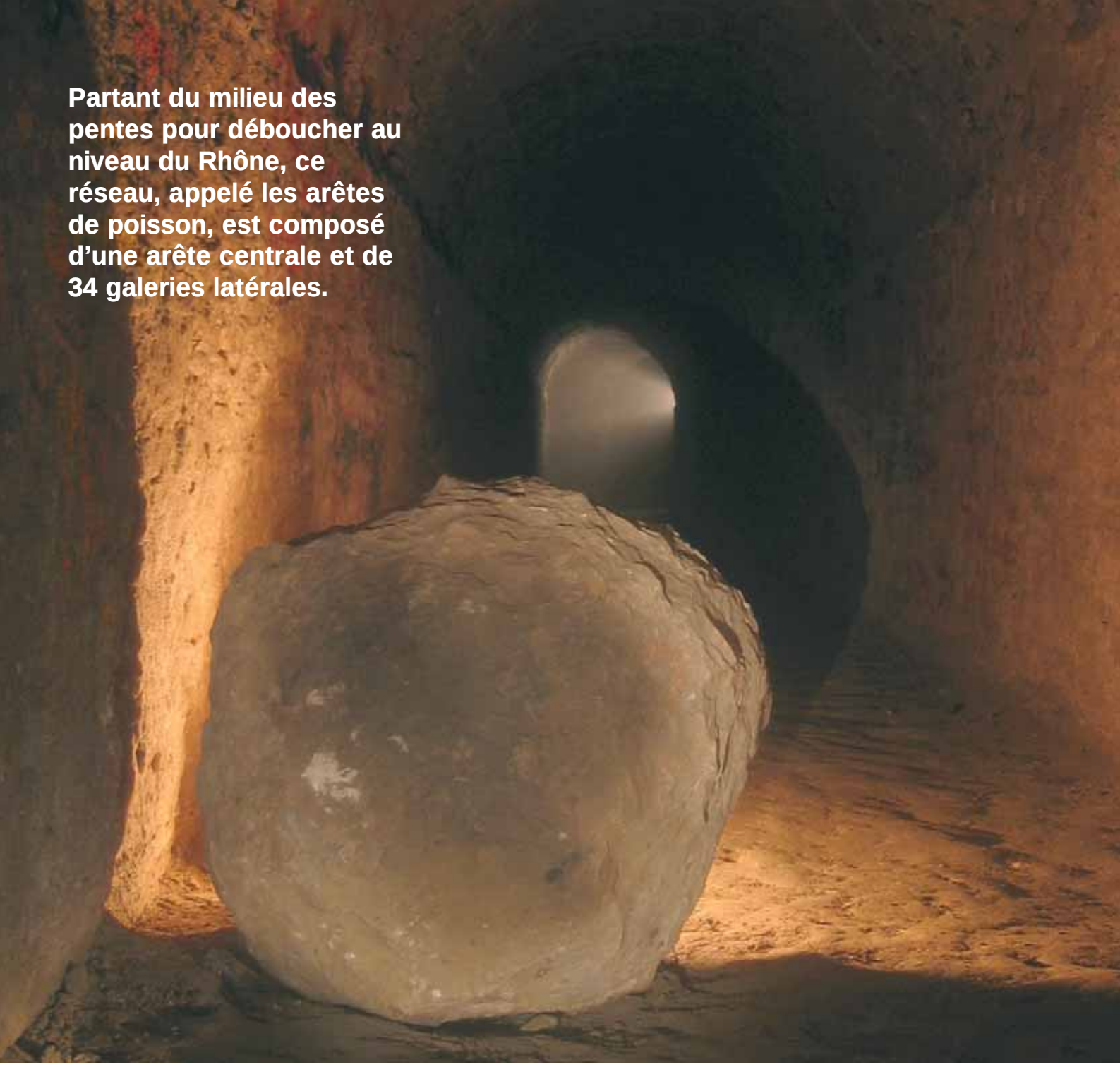
Militaire ou romain ?

Bien qu'aucune analyse archéologique n'ait été faite, les hypothèses sur l'époque et la nature des lieux vont bon train. Pour certains (les plus nombreux), il s'agit d'un ouvrage militaire datant du XVIIe ou XVIIIe siècle, d'autres penchent pour l'époque romaine. La seule chose dont on soit sûr aujourd'hui, c'est la présence d'ossements humains murés dans une des galeries. Il y a encore quelques semaines, il s'agissait d'une rumeur. On se souvenait avoir déjà entendu parler d'ossements probablement humains présents dans les souterrains. Rien de concret.

Découverte d'ossements humains

Après moult recherches dans les archives municipales, deux passionnés, dont Eric Fuster, auteur du Recueil du Lyon souterrain (Volume 1), ont finalement trouvé des documents confirmant la rumeur. En mai 1959, les services techniques de la ville de Lyon signalent dans un rapport avoir découvert 4 à 5 m3 d'ossements humains dans les galeries et puits de la rue des Fantasques : *« Nous avons trouvé une quantité importante (de l'ordre de 4 à 5 m3) d'ossements humains paraissant très anciens (crânes, tibias, côtes, etc. etc.). Nous n'avons pas touché à ces ossements et nous attendons des instructions à ce sujet. Peut être conviendrait-il, malgré l'ancienneté apparente, de signaler cette découverte aux services de police ? (….) On pourrait les évacuer et les transporter en un lieu à déterminer ou bien pourrait-on simplement les murer dans une portion de galerie ? »*

> Suite page 9



Partant du milieu des pentes pour déboucher au niveau du Rhône, ce réseau, appelé les arêtes de poisson, est composé d'une arête centrale et de 34 galeries latérales.

> Suite de la page 7

Le commissaire de police de l'Hôtel de ville répond en juin 1959 que les ossements peuvent être murés ou évacués. En décembre 1959, les services techniques décident de *« les laisser en place et murer le tronçon de galerie où ils se trouvent »*. Quant aux arêtes de poisson, les services techniques signalent que le service de Ponts et chaussées et celui du Génie militaire ignorent l'origine de ces ouvrages.

Pourquoi aucune suite n'a été donnée à la découverte de ces galeries et de ce qu'elles contenaient ? Les faits se situent pourtant au moment même où le gigantesque chantier archéologique de la Croix-Rousse découvrait l'Amphithéâtre des martyrs ainsi que le sanctuaire fédéral des Trois Gaules. Ce sanctuaire, inauguré sous Auguste en 12 avant J.C., réunissait chaque année le conseil des Gaules qui témoignait sa fidélité à Rome. On ne sait pas avec précision où il se trouvait mais il semblerait, d'après la maquette du musée Gallo-romain, qu'il partait de l'amphithéâtre jusqu'à la montée Saint-Sébastien. L'autel de ce sanctuaire n'a pas non plus été localisé avec précision. Cependant on connaît sa représentation grâce au revers de monnaies impériales frappées à Lyon au 1er siècle de notre ère.

Des fragments antiques retrouvés dans les galeries

Amable Audin, un des protagonistes de ces fouilles, confie dans son ouvrage *Lyon miroir de Rome* (édition Fayard) qu'en 1961, les services de voirie, *« alors attachés à l'exploration d'un mystérieux système de souterrains auquel on accédait jadis par des puits ouverts à petite distance du sanctuaire »*, ont trouvé *« pêle-mêle avec d'autres fragments antiques, la moitié d'une grande couronne de laurier en bronze doré »*. Cette couronne, que l'on peut aujourd'hui admirer au musée gallo-romain, aurait autrefois orné l'Autel du sanctuaire.

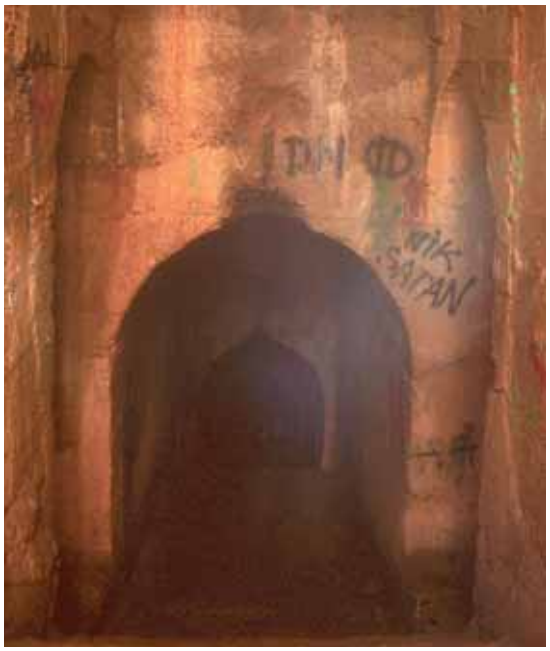
Pourquoi avoir récupéré la couronne mais laissé les ossements retrouvés deux ans plus tôt ? Selon le conservateur du musée Gallo-romain, les souterrains ne sont *« a priori »* pas de cette époque. D'autant plus que les vestiges antiques ont été retrouvés dans un remblai, rue des Fantasques, à l'angle de la rue Grognard, qui obstruait un des puits des arêtes de poisson et non dans les galeries. Quant aux ossements, le mystère subsiste. Si, comme le supposent nombre de spécialistes en archéologie, les souterrains n'auraient que quelques centaines d'années et

Quel trésor se cache sous le sol croix-roussien ?

seraient d'origine militaire, en est-il de même pour ces ossements ? Rappelons que dans la même rue (au n°10) a été trouvé en 1950, 6.5 mètres au dessous du sol actuel, le squelette d'un soldat romain. D'après Anne Catherine Le Mer et Claire Chomer dans leur ouvrage *La carte archéologique de la Gaule* (Lyon 69/2), *« il s'agirait sans doute d'un soldat romain mort lors des combats de 197 apr. J.-C. qui ont opposé Septime Sévère et Albimus »*. Ces ossements ont-ils un lien avec ce soldat romain ? Si les arêtes de poisson sont effectivement d'origine militaire, pourquoi renferment-elles des os humains ?

Quoiqu'il en soit, les doutes ne seront plus très longs : la DRAC a prescrit courant avril un diagnostic pour ces souterrains et ce qu'ils contiennent. Les conclusions des archéologues sont attendues pour le mois de novembre. Patience…

En 1959, les services techniques de la ville décident de murer le tronçon de galerie où se trouvent des ossements... dont on ignore l'origine



la ficelle s'en mêle

En bref

TCL : Un nouveau système d'information voyageurs en temps réel

Les écrans d'i-TCL sont pour l'instant en phase de test dans 7 trolleybus de la ligne C1 et 11 tramways du réseau TCL. Ils permettent de diffuser des informations en temps réel en fonction de la localisation des véhicules : les passagers ont ainsi accès à des informations utiles pour la suite de leur parcours.

Croix-Rousse.net condamné

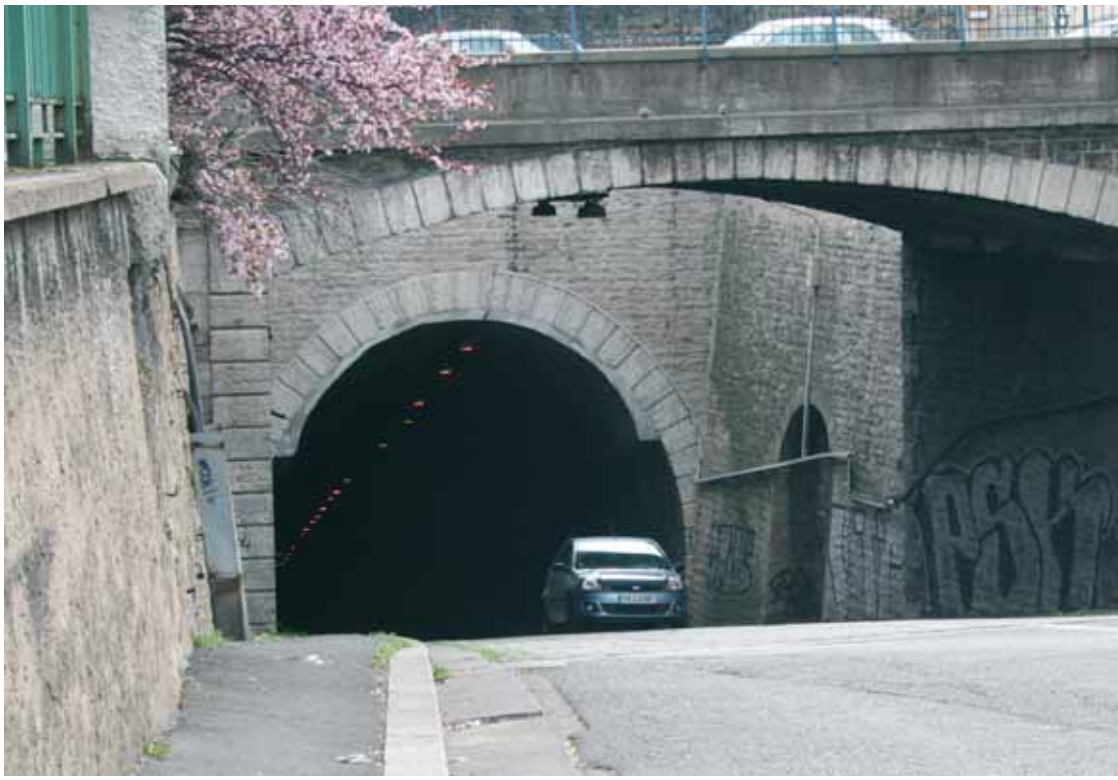
Le gérant du site Internet, Laurent Galichet, a été condamné à verser 500 euros de dommages et intérêts à Olivier Martinez et 1000 de frais de justice pour atteinte à la vie privée du comédien. Le site avait publié un lien RSS le 3 février dernier avec le titre de l'article sur l'acteur, qui envoyait l'internaute sur un autre site pour lire l'article en entier.

Peah : rendez-vous des créateurs de mode

La 10e édition du Peah a eu lieu le dimanche 6 avril dans le village des créateurs. Une trentaine de créateurs de vêtements, accessoires de mode et objets textiles, vendaient leur collection pendant une journée. La prochaine édition se tiendra le 15 juin dans le passage Thiaffait.

Nouveaux projets pour nouveaux mandats

Urbanisme. De nombreux changements sont à prévoir dans notre paysage. Réélus dans leur arrondissement respectif, Nathalie Perrin-Gilbert (1er) et Dominique Bolliet (4e) ont tous deux beaucoup de projets pour l'aménagement de la colline.



Le 1er arrondissement devrait connaître quelques opérations chirurgicales dans les années à venir. Tout d'abord, le tunnel routier ne sera plus. La rue Terme retournera un siècle en arrière en récupérant sa ficelle. L'idée : trouver une solution pour remonter les pentes avec un vélo (sans se fatiguer). *« Nous ne savons pas encore quel mécanisme choisir mais nous sommes déjà sûrs que ce ne sera ni un tapis roulant, ni un escalier, ni un téléphérique »*, assure la maire. Un funiculaire, certainement, avec une ou deux voitures pour les piétons et une plateforme à l'arrière pour les vélos et peut-être les poussettes.

Retour de la ficelle de la rue Terme

Un funiculaire, oui, mais qui n'aura pas l'allure de son ancêtre. *« J'aimerais qu'il soit très moderne avec un éclairage spécifique et une fresque urbaine »*. Un lieu aussi bien pratique que touristique : *« Je voudrais que les touristes aient envie d'aller le voir »*.

Quant aux voitures, habituées au tunnel fermé à l'automne pour la vogue, elles devront se contenter de la rue de l'Annonciade et du cours Général Giraud pour remonter sur le plateau.

Elles ne pourront peut être même plus remonter par la rue Lucien Sportisse d'ici quelques temps : une autre idée de la mairie, encore à l'état de projet pour le moment, étant de recréer un véritable jardin des plantes. Plus d'accès aux véhicules, mais place à la verdure ! Cette idée intervient dans le

cadre des réflexions en cours sur la revalorisation de l'amphithéâtre des Trois Gaules. Rien n'est encore décidé. Trois hypothèses ont été lancées : soit rien n'est touché mais l'amphithéâtre est mis en valeur ; soit la mairie lance un large programme de fouilles archéologiques mais le projet devient plus archéologique qu'urbain ; soit les fouilles sont limitées et tout le secteur est restructuré.
« J'ai une petite préférence pour la troisième hypothèse », confie Nathalie Perrin-Gilbert, *« ces changements peuvent aller loin et avoir un impact très fort sur l'arrondissement »*. L'idée est de redonner une seconde vie à l'amphithéâtre en l'ouvrant ponctuellement au public pour des événements de toutes sortes. *« Avec une vraie mise en valeur »*, précise la maire.

Seconde vie à l'amphithéâtre
Tout autour, une esplanade rue des Tables claudiennes après la destruction de l'ancienne école des Beaux arts et un grand jardin qui descend jusqu'à la rue Burdeau. Mais pour l'instant, rien n'est fait. Les discussions à venir lors des conseils de quartiers scelleront petit à petit le destin du Jardin des Plantes et de l'amphithéâtre.
Du côté 4e, on se concentre sur les berges de Saône. Sur son blog, le maire de Lyon explique : *« notre volonté est de rendre ces rives de Saône aux habitants en créant une continuité tout au long de ce tracé tout en le rendant accessible aux modes doux, aux piétons et aux vélos. »*
Un projet globalement similaire à celui du Rhône qui s'étendrait jusqu'à Neuville sur Saône. *« Nous allons revoir toute la voirie dans ce secteur »*, souligne Dominique Bolliet. Un pont, en amont de la passerelle Masaryk, devrait être construit avec une circulation en double sens.
Les travaux seront coordonnés avec la construction du deuxième tube du tunnel de la Croix-Rousse. *« Tout est lié »*, précise le maire du 4e.
Sur le plateau, la mairie se penche sur les espaces réservés aux piétons, ainsi que sur le stationnement.

Place aux piétons
La place des Tapis pourrait se voir modifiée : réduction de la taille du parking, réaménagement des terrasses de cafés ou de restaurants, peut-être un espace de jeux…
Quant aux stationnements, les places aménagées sur le trottoir du boulevard de la Croix-Rousse vont disparaître. *« Elles n'existaient que pour combler le manque de place dû aux travaux du parking. Elles n'ont plus lieu d'être maintenant »*. A la question : *« pourrons-nous nous garer sur le trottoir le week-end comme avant ? »*; Dominique Bolliet répond que nous pourrons peut-être stationner sur le trottoir durant les heures de marchés, mais pas davantage (ndlr : sauf le mardi). De nouvelles places payantes devraient bientôt apparaître dans le paysage croix-roussien.
Enfin, la « zone 30 » va se concrétiser. *« Il est difficile de respecter les limitations de vitesse quand les rues sont larges »*, soutient le maire. Des aménagements sont prévus pour réduire la taille des chaussées et freiner ainsi les automobilistes. *« Il est hors de question de laisser les voitures nous envahir »*.

"J'aimerais que le funiculaire soit très moderne avec un éclairage spécifique et une fresque urbaine"
Nathalie Perrin-Gilbert

"Nous allons revoir toute la voirie dans ce secteur"
Dominique Bolliet

A la place du tunnel routier de la rue Terme, un funiculaire "moderne" pourrait voir le jour, afin de favoriser le déplacement doux

Nathalie Perrin-Gilbert, maire du 1er

Dominique Bolliet, maire du 4e

la ficelle se met à table

Se rincer le corgnolon

Café cousu

Anciennes machines à coudre recyclées en tables, bar en bois fabriqué sur mesure, couleurs flashies et deux filles pleines de vie…

Le café cousu : un lieu convivial où personne n'est anonyme. Un espace de détente où chacun peut se désaltérer, manger, mais aussi proposer un projet culturel, qu'il soit exposition, concert, lecture ou représentation. C'est l'objectif que se sont fixé les trois fondateurs lors de l'ouverture, le 1er septembre dernier. Emmanuel Cédat, Paméla Khouri et Céline Rouch ont pour l'instant plutôt bien réussi leur pari.

Implanté au cœur du village des créateurs, dans le passage Thiaffait (1er arrondissement), le café tisse des liens entre le milieu de la mode, les artistes de tous horizons et le grand public.

L'idée est venue au départ du Village des créateurs qui souhaitait un lieu pour déjeuner, organiser des réunions et donner un peu plus de vie au passage. Un appel d'offre a été lancé. Anciennes machines à coudre recyclées en tables, bar en bois fabriqué sur mesure, couleurs flashies et deux filles pleines de vie : le café est né.

«Nous voulions partir de zéro et tout créer nous mêmes, confie Paméla, *construire l'image du café, cibler une clientèle, s'amuser avec la communication, s'adapter à l'univers de la mode et travailler avec toutes sortes d'institutions, que ce soit la ville, le village des créateurs, etc. »*

Après quelques années de désertion, les habitants des pentes (et d'ailleurs) retrouvent peu à peu le chemin du passageThiaffait.

Café Cousu
Passage Thiaffait,
19 rue René Leynaud
69001 Lyon
Tél 04 72 98 83 38
www.cafe-cousu.com

Mâchonner

Mon père était limonadier

Ouvert dans les années 70, à l'époque où la Croix-Rousse n'était encore qu'un quartier dortoir, Mon père était limonadier était l'un des rares lieux du 4e avec un peu de vie.

Trente ans plus tard, si l'environnement a quelque peu évolué, le restaurant, lui, n'a pas tellement bougé. *« Les personnes qui ont connu l'établissement à ses débuts nous disent ne pas avoir senti de changements »*, confie l'un des deux propriétaires actuels. Arrivés tout droit de Perpignan, Christophe Blanc et Jean-Marc Devaux ont débarqué à Lyon il y a cinq ans pour acheter un restaurant. A l'époque, ils hésitaient à partir à Toulouse, mais ils ont préféré la Croix-Rousse. Aujourd'hui, même s'ils ont refait un peu la décoration à leur sauce, rien n'est flagrant, et le lieu reste fidèle à ce qu'il était autrefois. Avec une salle à l'étage en plus : l'appartement des anciens propriétaires est devenu une salle de réception.

Quand on lui demande de qualifier son restaurant, Jean-Marc Devaux répond : *« le goût avant tout ! ». « Notre carte de vins et de bières est très étoffée et en cuisine, j'essaie de ne faire que du frais…et du bon ! »*

La clientèle est évidemment croix-roussienne avec quelques étrangers et quelques Lyonnais. *« Il y a très peu de passage dans la rue. La plupart de nos clients sont des habitués. »*

Et pour ceux qui se demandent d'où vient le nom de l'établissement, et bien….le père du premier propriétaire était effectivement limonadier.

Mon père était limonadier,
9 rue Justin Godart,
dans le 4e.
Tél. 04 78 30 93 10

Casa Valenti

Epicerie fine, produits made in Italie et Sicile, charcuterie, fromage, condiments, pâtes, fruits et légumes, huile d'olive d'exception et antipasti !

1 place Commandant Arnaud 69004 LYON - 04 78 28 10 18
Ouvert du Mardi au samedi de 9H à 13H et de 16H à 20 H

Osteria Valenti

Café, restaurant spécialité cuisine nouvelle italienne. Terrasse sur la place commandant Arnaud.

3 place Commandant Arnaud 69004 LYON
04 78 29 26 05
Ouvert : Lundi de 7H à 16H
Mardi au samedi de 7h à 22h30 pour le service du soir
Soirée pasta party le mardi

Mystère d'une porte

Histoire. Isolée au fond d'un parking privé, derrière la place de la Croix-Rousse, subsiste un vestige intrigant. Une porte en pierre, dénudée de ses murs, n'a aucun nom, ni aucune origine connue. Quelle histoire se cache derrière ?

Rares sont les Lyonnais qui connaissent l'existence de la porte en pierre abandonnée au fond d'un parking privé, rue Aimé Boussange dans le 4e. Aucune étude archéologique n'ayant été menée, l'exacte origine de cet édifice reste inconnue. Pourtant, pour les avertis, il s'agirait de la porte Saint-Sébastien. Rappelons que le 4e arrondissement était autrefois séparé de Lyon par des remparts. Afin de renforcer la défense de la ville, Louis XII ordonne la construction d'un rempart au nord de la ville, entre Rhône et Saône dès 1512. «Le mur Saint-Sébastien», alors long de près de 2 km et haut d'une dizaine de mètres se trouvait à l'emplacement actuel du boulevard de la Croix-Rousse. Jalonnée de huit bastions de formes différentes, elle part du rocher de l'Aigle et se termine sur le cours d'Herbouville. En 1585, le fort Saint-Jean est érigé sur le rocher de l'Aigle.

Le seul passage possible : la porte Saint Sébastien et son pont levis. D'après les plans du XVIe siècle, cette entrée se situait dans le prolongement de la Grande Côte, aujourd'hui à l'embranchement entre la rue des Pierres plantées et le boulevard. Notre vestige est bien trop éloigné de cet embranchement.

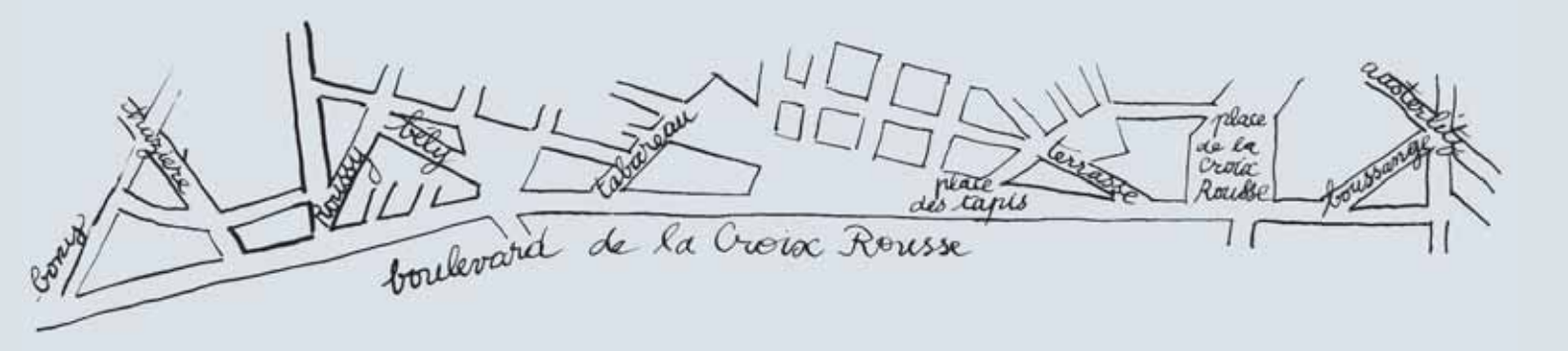
Le quatrième arrondissement était autrefois séparé de Lyon par des remparts

Vestige des remparts

La muraille est améliorée au cours du XVIIe siècle. Les bastions sont renforcés par des demi-lunes ou des avancées en forme de triangle. Aujourd'hui, la disposition des rues autour du boulevard nous permet de visualiser les emplacements des bastions. Certaines rues sont encore en triangle, notamment les rues Bély et Roussy, Bony et Chazière, Boussange et Austerlitz. Deux bastions sont également repérables sur les places Tabareau et des Tapis. Ainsi la mystérieuse porte semble se trouver sur l'emplacement de l'ancien bastion d'Orléans, à l'Est de la rue Boussange, derrière la porte Saint Sébastien. D'après un plan daté de 1659, après avoir passé le seuil des remparts, les habitants devaient franchir un deuxième fossé par un autre pont et une autre porte.

Sur le plan de 1635, il n'existe qu'un seul passage par la porte Saint-Sébastien. Une habitation apparaît à l'endroit désiré, il pourrait alors s'agir de l'entrée d'une auberge ou d'une maison particulière. Mais étant donné que nous ne connaissons pas l'âge de ce vestige, toutes sortes d'interprétations sont envisageables.

Lors du rattachement de la commune de la Croix-Rousse à Lyon en 1852, Napoléon III décide de détruire les fortifications pour les remplacer par un large boulevard de 40 mètres de large. En 1865, les remparts font place au boulevard de l'Empereur, futur boulevard de la Croix-Rousse (de 36 mètres de large, finalement). Il ne reste de ces remparts, aujourd'hui, que le fort Saint-Jean, le bastion Saint-Laurent et peut-être l'énigmatique porte.



Lors du rattachement de la commune de la Croix-Rousse à Lyon en 1852, Napoléon III décide de détruire les fortifications pour les remplacer par un large boulevard de 40 mètres de large

Entretien avec Luc Chambon

Quand le théâtre sert la communication

Culture. A la fois homme de théâtre et communicant, Luc Chambon, à travers la compagnie des insomniaques, offre aux entreprises la possibilité de former leurs salariés à la prise de parole en public.

Luc Chambon n'a découvert le théâtre qu'au début de ses études universitaires. Pourtant, il percevait déjà des cachets comme comédien quand il a été diplômé de sciences politiques et titulaire d'une maîtrise de communication. En 2001, il fonde la compagnie des Insomniaques, tant pour la création artistique que pour proposer une formation théâtrale aux entreprises.

La Ficelle : Comment vous est venue l'idée de mêler théâtre et vie d'entreprise ?

Luc Chambon : en marge de l'activité de comédien, mon cursus me permet de mettre sur place des formations de prise de parole en public. Partant du principe que chacun d'entre nous joue un rôle, le meilleur moyen n'est-il pas de regarder et de comprendre comment travaille un comédien ? L'analyse théâtrale est comme une grille de lecture, qui nous aide à comprendre le monde qui nous entoure. La tenue vestimentaire, par exemple, est un sujet d'analyse. En s'habillant comme ça et non comme-ci, quel est le message que nous essayons de communiquer ?

Quelles sont vos méthodes de formation ?

La formation s'articule autour de trois grands axes : admettre en premier lieu que nous jouons un rôle pour mieux s'y consacrer ; ensuite vient la maîtrise du texte et enfin la représentation face au public. Ces trois points s'accompagnent de réflexions et d'exercices.

Qui sont vos élèves ?

Je forme aussi bien des commerciaux que des futurs avocats ou des apprenties coiffeuses. Les dispositions légales actuelles poussent les entreprises à financer des formations, à travers le DIF (droit individuel à la formation), le CIF (congé individuel de formation), etc. Je pense qu'il y a un grand avenir à ce genre de stage. Et puis, en France, notre richesse passe par notre apprentissage. J'ai également consacré une douzaine d'heures à un député avant les législatives en mai dernier. Il m'a remercié après son élection.

Luc Chambon

"L'analyse théâtrale est une grille de lecture, qui nous aide à comprendre le monde qui nous entoure"

Vous sentez-vous communiquant ou homme de théâtre ?

Je suis un théâtreux pur ! A l'époque de mes études, j'avais été admis au DESS après ma maîtrise. Je devais choisir entre une tournée pour une pièce dans laquelle je jouais et faire mon DESS. J'ai choisi le théâtre. Je ne l'ai jamais regretté.

Je prépare actuellement un spectacle avec la Compagnie des Insomniaques. Il s'agit d'une pièce du trop méconnu Louis Calaferte, intitulée « Les Mandibules ». La première aura lieu au théâtre Jean Marais de Saint Fons en février 2009.

L'agenda culturel de mai

The Buttshakers.
Samedi 31 mai au Hot Club de Lyon
Ciara, Butt, Fab, Bottaz et Tony.
Soul-rock 60's

Concerts

HOT CLUB DE LYON

26 rue Lanterne, Lyon 1er.
Tel: 04.78.39.54.74

■ ***Stéphane Vincenza (piano)*** **avec Patrick Maradan (contrebasse) et Cédric Perrot (batterie)**
Le fondateur de La Clé de Voûte retrouve deux musiciens résidents du Hot Club pour une soirée «Bop» autour des musiques de Phileas NewBorn Jr et Oscar Peterson.
Mardi 13 à partir de 21h.
9 / 7 euros.

■ ***Vandojam avec Eric Prost***
Le saxophoniste anime chaque mois une jam-session autour d'hommages aux grands noms du jazz. Un rendez-vous incontournable pour les musiciens, sponsorisé par Vandoren. *Mardi 14 à partir de 21h. 9 / 7 euros.*

■ ***Thomas Ibanez Quartet (sax)*** **avec Lucas Verrière (piano), Gauvin Gamon (contrebasse) et Romain Sarron (batterie)**
Quatre jeunes artistes rendent hommage au saxophoniste californien Dexter Gordon, décédé en 1990, pour une soirée «Hard Bop».
Mardi 27 à partir de 21h.
9 / 7 euros.

■ ***Afro Party***
Une soirée spéciale dédiée à l'Afrique avec des projections et une jam-session hommage à Fela Kuti, chanteur et saxophoniste nigérian créateur de l'Afrobeat.
Jeudi 29 à partir de 21h.
5 euros.

■ ***Jean-Christophe Beney 4tet (sax)***
avec John Roney (piano), Fraser Hollins (contrebasse) et Greg Ritchie (batterie)
Désormais installé au Canada, le saxophoniste parisien présente son nouvel album, *Pop Up*, entouré de musiciens montréalais très en vue.
Vendredi 30 à partir de 21h30.
12/9 euros.

LA CLEF DE VOÛTE

1 place Chardonnet. 1er.
Tel 04-78-28-51-95.

■ ***Autour de Chet Backer***, du 8 au 10 mai à 21h30. A l'occasion des 20 ans de sa mort, par aurélien Joly et Julien Bertrand.

■ ***Cabaret #2***, de Philippe Chevrot, du 24 mai au 3 juin.

Théâtre

LES CLOCHARDS CÉLESTES

51 rue des Tables Claudiennes, 1er. Tel : 04-78-28-35-19

■ ***Léonce et Léna***, de Georg Büchner par la compagnie Les Yeux Grand'Ouverts.
Jusqu'au 17 mai, tous les jours à 20h sauf le dimanche à 17h. relâche le lundi.
Tarif plein : 14 euros.

■ ***Et le ciel m'aimera***, de Justine Martini par la compagnie Les Yeux Grand'Ouverts.
Du 21 au 31 mai, tous les jours à 20h sauf le dimanche à 17h. Relâche le lundi.
Tarif plein : 14 euros.

ESPACE 44

44 rue Burdeau, 1er.
Tel : 04-78-39-79-71.

■ ***Deuil***, d'après le Journal d'un fou de Nikolaï Gogol. Création de APPIA/Théâtre du cercle sacré.
Du 13 au 18 mai, tous les jours à 20h30 sauf dimanche à 17h30.
Tarif plein : 14 euros.

■ ***Géraldine est à sa place***, par le Collectif Papiers froissés.
Du 20 mai au 1er juin, tous les jours à 20h30 sauf le dimanche à 17h30. Relâche le lundi.
Tarif plein : 14 euros.

LE FOU FIEFFÉ

2 rue Fernand Rey, 1er,
Tel : 04-72-10-02-65.

■ Scène ouverte avec ***Médée Matériau*** de Heinz Müller par la Compagnie générale des planches, les 23 et 24 mai à 20h30.

■ Concert exceptionnel de ***Mannick*** le 16 mai à 20h30.
Tarif unique : 14 euros.

L'agenda culturel de mai

Théâtre

NOMBRIL DU MONDE
1 place Chardonnet, 1er,
Tel : 04-72-07-04-44.

■ ***Dadi et Charlie***, jusqu'au 14 juin du mercredi au samedi à 20h30.

■ ***Tempête de joie***, tous les lundis à 20h30 jusqu'au 2 juin.

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
place Joannès ambre, 4e.
Tel : 04-72-07-49-59.

■ ***La Cantatrice chauve***, d'Eugène Ionesco, ms Daniel Benouin. Jusqu'au 7 mai.

■ ***En sourdine + Peter Pan*** (danse), le 17 mai. Chorégraphie Emilio Calcagno, par la Cie BDanse55 min.

Rencontres et conférences

Les voraces, 2 rue Camille Jordan, 1er. 04-78-27-99-20.

■ ***40 ans après, qu'en est-il ?***, le 15 mai à 20h30. Autour du discours et textes de personnalités emblématiques du théâtre public en 1968, lecture et débat par Audrey Laforce, comédienne associée au TNP.

■ ***Chinetisch*** (rencontre franco-taïwanaise autour d'un verre) les 14 et 27 mai à 20h.

■ ***Rencontre avec Fabien Sabot*** le 10 mai à 19h30, activiste de l'armée des clowns. Peintre exposé jusqu'au 15 mai.

■ ***Rencontre avec Josette Barre*** le 31 mai à 16h, pour son livre « La colline de la Croix-Rousse ».

Expos

■ ***Max Schoendorff***, jusqu'au 17 mai. Galerie Mathieu, 48 rue Burdeau, 1er.

■ ***Guillaume Durand*** jusqu'au 16 mai. EAC Lyon, Ideth, 11 place Croix-Paquet, 1er.

■ ***Beatrix Von Conta***, jusqu'au 26 juillet. Galerie Le Réverbère, 38 rue burdeau.

■ ***Collectif Figuration narrative*** (Errò, Klasen, Monory, Rancillac et Télémaque) jusqu'au 24 mai. Galerie Anne-Marie et Roland Pallade, 35 rue Burdeau, 1er.

■ ***Chrystel Egal***, jusqu'au 31 juillet. Galerie Caroline Vachet, 23 rue Burdeau.

■ ***Jacques Poncet, « Les fruits dénudés de la Mer »***, jusqu'au 17 mai. Galerie Henri Chartier, 42 rue Burdeau, 1er.

Événements

Animations dans le 4e

■ 24 mai : Les gonettes et le centre social de la Croix-Rousse organisent un **vide-grenier** sur la place Flammarion de 6h30 à 19h.

■ 27 mai : **Fête des voisins** dans le 4e. Partout dans l'arrondissement, et dans la mairie.

■ 31 mai : **6e édition de la brocante,** vide-greniers, organisée par l'association Triangle génération Humanitaire, place de la Croix-Rousse et boulevard de la Croix-Rousse.

Jacques Poncet,
"Les fruits dénudés de la Mer"

Événement

1968 2008

Des pavés à la Croix-Rousse !

Durant tout le mois de mai, le collectif *Croix-Rousse mai 2008* fête avec bonne humeur l'anniversaire de mai 68

Programme Mai 2008

Retrouvez le programme complet sur www.commune-colline.fr (Quelques exemples de journées parmi toutes les manifestations prévues courant mai.)

■ **6 mai :**
Place de la Croix-Rousse
9H : installation de la place
10h : échauffement révolutionnaire
10h30 : départ des Brigades Rousses pour répandre la bonne nouvelle
11h30 : agora (présentation des thèmes du jour, tribune de parole)
Lancement de l'opération Gorge Sèche : « asséchons le marais bancaire, le 6e jour de chaque mois vidons nos comptes en banque »
12h30 : repas coopératif
14h : sieste musicale
Audition publique du documentaire biométrie diffusé par Radio Canut
15h : départ des Brigades Rousses
16h-19h : Débat sur les prisons :
20h : Lecture de "Femmes de parloir" de Duszka Macymowicz, au café Lecture.

■ **14 mai : Place Flammarion**
Toute l'après-midi
Les Enjoliveuses : Atelier de création et fabrication de slogans.
Flor de Compas : Ateliers de création de percussions et costumes, initiation aux tambours et à la danse. (+ d'info)
Maison de l'écologie : ateliers de jeux coopératifs / réduction des déchets
15-17h : Atelier jeu T'chi Clown (à partir de 16 ans)
Exercices visant à développer la présence corporelle et improvisations avec le nez rouge : point de jaillissement de l'énergie de jeu.
Chorale de Chuzelles
Orchestre de lecteurs « Tripalium tremens » lectures bizarres et bruissantes
Voix, sacs plastiques, pédales, mots, violon, corps, guitares (+ d'info)
A partir de 13h : Procès des Déboulonneurs au Palais de Justice (avec fiesta d'accompagnement au procès)
18h : action canapé devant un panneau de publicité

■ **18 mai :**
Place de la Croix-Rousse
9H : installation de la place
10h : échauffement révolutionnaire
10h30 : départ des Brigades Rousses pour répandre la bonne nouvelle
11h30 : agora (présentation des thèmes du jour, tribune de parole)
12h30 : repas coopératif, on partage
14h : sieste musicale

MANIF'Fete des enfants Croix rousse mai 2008 :
- Criée des messages d'enfants par les enfants du Crieur public !
- Guirlandes de messages installées dans les arbres
- Atelier « fabrication de slogans », qui seront ensuite affichés et chantés sur la place.
- Ateliers jeux ludiques/ jeux sportifs pour tisser les rapports humains
- Armée de poireaux révolutionnaires
- Scène ouverte d'enfants

Association Ka'fête ô Mômes : bar-goûter pour les enfants/ ateliers

Débat philosophique pour enfants
Papipol zirkus
Spectacle cirque pour 3-6 ans installé dans un petit chapiteau (5x7m) pouvant accueillir 50 enfants et 20 adultes (+ d'info)
Atelier chant ouvert à tous, répétition de la Croix-Roussienne avec André Bonhomme
19h : apéro chantant sur la place
16-19h : Débats :
- L'école du futur : Etat des lieux du système d'éducation et propositions de changements
- Education Populaire
- Education Volontaire FEV ;
Formation action citoyenne ;
Université populaire

■ **29 mai : Quartier libre. Révolution sexuelle.**
Concours de baisers rue de la galoche / lectures coquines

■ **vendredi 30 maiFête du corps : Place de la Croix-Rousse**
9H : installation de la place
10h : échauffement révolutionnaire
10h30 : départ des Brigades Rousses pour répandre la bonne nouvelle
11h30 : agora (présentation des thèmes du jour, tribune de parole)
12h30 : repas coopératif, on partage
14h : sieste musicale
Massages
Forro de Rebecca
15-17h : Atelier jeu T'chi Clown (à partir de 16 ans)
Exercices visant à développer la présence corporelle et improvisations avec le nez rouge : point de jaillissement de l'énergie de jeu.
17h à 19h : Improvisations stagiaires T'chi Clown + 20h à 22h au Parc Chazière
19h : au Café lecture les Voraces : L'amour en philosophie / lectures coquines

■ **samedi 31 mai : Lancement de la révolution mondiale : Place de la Croix-Rousse**
Enterrement de l'individualisme
Candombé, Flor de Compas
Fête de tous et dans tous les quartiers
16h au Café Lecture les Voraces : Josette Barre présente son ouvrage : "la colline de la Croix Rousse", l'histoire de l'urbanisation de la Croix-Rousse et ses dimensions politiques

Place Colbert
Concert

Village des créateurs

L'originalité en bas de chez vous

Shopping. Situé dans le passage Thiaffait, le village des créateurs aide depuis 2001 les jeunes stylistes à lancer leur carrière professionnelle. Une dizaine d'ateliers boutique accueillent les visiteurs - et consommateurs - du mercredi au samedi dans le passage du 19 rue Leynaud (1er). Voici quelques idées, parmi tous les articles proposés dans ces boutiques…

Kawet propose des vêtements pour les enfants de 0 à 3 ans. La styliste, Karine Morvan, est résidente du Village des créateurs depuis février 2007. Une fois ses 23 mois de résidence, cette créatrice compte bien rester sur les pentes de la Croix-Rousse et garder sa clientèle.

Marco Mesquita est présent dans le passage depuis novembre 2006 et propose du prêt-à-porter féminin. Déjà renommé au Portugal, son pays d'origine, le jeune créateur est venu s'installer en France pour échapper à la routine qui le menaçait. Une fois sa résidence achevée, il tient à rester à Lyon où, dit-il, il arrive à s'affirmer.

Le Tube à essai n'est pas propre à un seul styliste. Il est tenu par les étudiants de l'université de la mode. Cette boutique expérimentale propose des pièces uniques de créateurs de France et d'ailleurs.

Le Village des créateurs
Passage Thiaffait
Lyon 1er.
www.villagedescreateurs.com

Marco Mesquita

Village des créateurs

Sautoir macaron rose *The French Factory* : 45 euros. *Le Tube à essai*

Sac *Zoé La fée* en cuir rose : 64 euros. *Le Tube à essai*

Robe en soie, doublée, bande de cote tricotée. 441 euros. *Marco Mesquita*

Turbulette : 65 euros. *Kawet*

Sarouel pour enfant : 30 euros. *Kawet*

Robe rose Eléonoreska : 114 euros. *Le Tube à essai*

Bavoir : 14 euros. *Kawet*

Robe maille et tricot, bretelle en pierres semi précieuses, dentelle sur le côté : 450 euros. *Marco Mesquita*

Pull en tricot, mélange jersey et cote, bande de mousseline transparente cousue main : 268 euros. *Marco Mesquita.*

CYLAB

"Jeune entreprise dynamique
recherche projet créatif"
Dans ce monde d'images où l'on communique à tout va, jeune entreprise dynamique, spécialiste de la vidéo et du multimédia, cherche entreprises, administrations ou particuliers intéressés par des projets cohérents. Entièrement dédiée aux services, je sais m'adapter aux besoins de chacun. Curieuse, toujours à la pointe des dernières technologies, je peux donner une cohérence à tous vos projets avec un seul interlocuteur pour vos communications d'images.

Alors n'hésitez plus à me contacter !

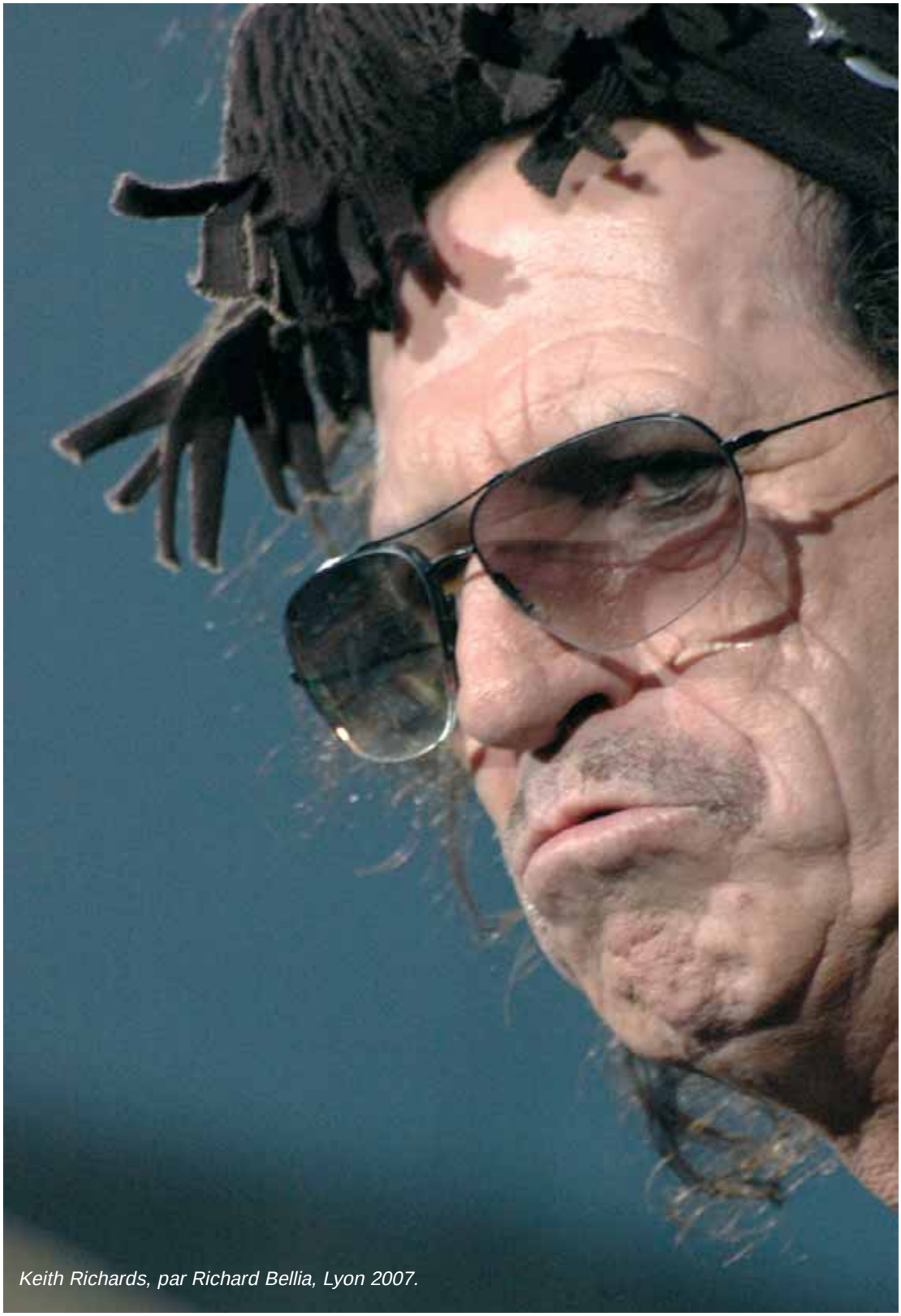
Cylab
55 quai Saint-Vincent 69001 Lyon
Tel: 04-78-28-53-72 fax: 04-72-00-99-11
www.cylab-media.com
contact@cylab-media.com

“agora

Avec la Ficelle, les artistes s’expriment

Richard Bellia, photographe lyonnais, a sorti un livre auto édité en octobre 2007 avec 375 photos d’artistes en couleur et en noir et blanc. *L’œil sur la musique* retrace 25 ans de photos de musiciens, dans le monde entier.

En vente sur www.richardbellia.com, librairie Musicalame et Le Bal des Artdents.



Keith Richards, par Richard Bellia, Lyon 2007.

Pour nous écrire **redaction@laficelle.com**

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Travail, études, balade... Pour tous vos trajets quotidiens, l'abonnement Vélo'v longue durée vous facilite la ville ! Pratique et accessible, il vous permet de louer un Vélo'v où vous voulez, quand vous voulez, pour seulement 5 €* par an ! En entrant dans la communauté des vélo'veurs longue durée, vous pourrez suivre votre consommation en ligne, recevoir la newsletter Vélo'v et même bientôt consulter les disponibilités des stations depuis votre mobile... Alors qu'attendez-vous pour vélo'ver à l'année ? Rendez-vous sur **www.velov.grandlyon.com**

GRANDLYON
communauté urbaine

*Dans la limite du temps d'utilisation autorisé. Voir conditions générales de vente sur www.velov.grandlyon.com